Ame division.—Toutes les terres arrosées par les rivières qui se déchargent dans la Baye James ou dans la Baye d'Hudson.

Ce partage laisserait encore à l'ancien Evêque les trois districts de Québec, des Trois Rivières et de Gaspé, c'est-à-dire plus de 150,000 acres sur un espace de 500 milles de long ; c'est autant qu'il en peut gouverner avec son co-adjuteur.

La première et la seconde division se trouvent pourvues par l'acceptation que les deux cours de Rome et de S. James ont faite en 1817 de Messrs. Alexandre Macdonell et Angus Bernard McCachers, comme vicaires apostoliques. L'Evêque catholique de Québec convaincu que les deux autres divisions ne sont pas moins essentielles, l'une à raison de son extrême éloignement et l'autre à raison de sa grande population, se propose de solliciter des bulles pour la troisième en faveur de M. Jean Jacques Lartigue, et pour la quatrième en faveur de M. Joseph Norbert Provencier. Ces deux ecclésiastiques sont nés sujets de S. M. B. L'Evêque n'hésite pas à cautionner la loyauté de leurs principes ; et il espère que le Gouvernement daignera favoriser leur promotion.

Au reste, le bon ordre, l'uniformité de conduite, la facilité même des services que le Gouvernement pourrait occasionnellement attendre de ces prélats, exigent qu'ils soient tous jusqu'à un certain point, dans la dépendance de l'ancien juge de Québec. C'est ce que l'Evêque ne manquera pas de représenter à la cour de Rome.

(Signé) J. O. PLESSIS.

Londres, 20 Aout 1819.

RÉPONSE

DE LORD BATHURST, AU MÉMOIRE PRÉCÉDENT.

Downing Street, 15th September 1819.

Sir, I have had the honour of receiving your letter of the 31st ult., transmitting for my consideration a *Memorandum* of an arrangement which you consider advisable for the due Ecclesiastical regulation and controul of such inhabitants of His Majesty's North American dominion as profess the Religion of the Church of Rome, the object of which is to secure to you the assistance of competent persons in superintending those parts of North America which are too distant from Québec to admit of your personal visitation.

As you distinctly state that the persons so to be appointed are to be dependant upon you as Roman Catholic Bishop of Québec, His Royal Highness the Prince Regent, confiding in your known zeal and loyalty towards His Majesty's Government, has been pleased to acquiesce in the arrangement, which you have proposed so far as not to disapprove of the residence of the Rev. J. J. Lartigue, at Montreal, and that of the Rev. J. N. Provencier, at Hudson's Bay, and of their receiving such subordinate Ecclesiastical authority as may be necessary for affording you the requisite assistance in controuling the several persons resident in those parts of His Majesty's dominion who may profess the Religion of the Church of Rome.

I have the honor to be

Sir

Your most obedient humble servant,

(Signed) BATHURST

Monseigneur Plessis écrivit en réponse au secrétaire la lettre qui suit :

Au très Honorable Comte Bathurst, secrétaire d'Etat de S. M. B., pour le département des colonies.

Douvres, 16 Sept-embre 1819.

My Lord,

Hier, au moment de mon départ de Londres, on me remit la dépêche dont il a plu à Votre Seigneurie m'honorer en date du 15 du courant ; je l'ai reçue avec tout le respect et la reconnaissance qu'elle mérite, et ne veux pas tarder d'en transmettre à Votre Seigneurie mes remerciements humbles et sincères. Muni de cette pièce, je solliciterai des bulles en cour de Rome pour les deux messieurs que son A. R. le Prince Régent a daigné agréer pour mes co-opérateurs.

Je persiste à croire, my Lord, qu'en favorisant la religion catholique dans les provinces de S. M., de l'Amérique du Nord, Votre Seigneurie travaille d'une manière efficace au soutien du Gouvernement de S. M. et que nos autels défendent le trône en même temps que le trône les protège. S'il y a peu de personnes convaincues de cette avantage réciproque c'est qu'il est donné à peu de personnes d'apercevoir les choses aussi en grand que le voit Votre Seigneurie. M. l'abbé Lartigue, le même qui se trouve à Londres pour les affaires du séminaire de Montréal, dont il est membre, ne soupçonne nullement qu'il soit question de lui pour une place plus

importante. Je l'en informe en lui transmettant une copie de mon premier mémoire et de la réponse de Votre Seigneurie. Sa modestie lui persuadera peut-être qu'il n'est pas qualifié pour la situation qu'on lui destine ; mais la réputation de vertu et de savoir qu'il s'est acquise dans le diocèse suffit amplement pour dissiper les objections qu'il pourrait faire. Au surplus, s'il montrait une objection insurmontable à sa promotion, je prendrais la liberté de demander l'approbation du gouvernement en faveur d'un autre sujet à mérite.

J'ai l'honneur d'être avec respect, etc.

(Signé) J. O. PLESSIS, Ev. Cath. de Québec.

(A continuer)

LA CHARITE

O figure auguste et modeste
Où le Seigneur mèla pour nous
Ce que l'ange a de plus céleste,
Ce que la femme a de plus doux.

Au lit du vieillard solitaire
Elle penche un front gracieux
Et rien n'est plus beau sur la terre,
Et rien n'est plus grand sous les cieux.

Elle va dans chaque mesure,
Laisant au pauvre rajeuni
Le vin, le pain frais, l'huile pure
Et le courage épanoui !

Puis, elle cherche au coin des bornes,
Transis par la froide vapeur,
Ces enfants qu'on voit nus et mornes
Et se mourant avec stupeur.

Oh ! voilà surtout ceux qu'elle aime !
Faibles fronts dans l'ombre engloutis !
Parés d'un triple diadème,
Innocents, pauvres et petits !

Ils sont meilleurs que nous ne sommes !
Elle leur donne en même temps,
Avec le pain qu'il faut aux hommes,
Le baiser qu'il faut aux enfants !

Puis, pour eux elle prie encore
La grande foule au cœur étroit,
La foule, qui, dès qu'on l'implore
S'en va comme un torrent décroît !

“ Oh ! donnez-moi pour que je donne !
J'ai des oiseaux nus dans mon nid,
Donnez, méchants, Dieu vous pardonne ;
Donnez, ô bons, Dieu vous bénit.

Heureux ceux que mon zèle enflamme !
Qui donne aux pauvres prête à Dieu,
Le bien qu'on fait parfume l'âme,
On s'en souvient toujours un peu !

Le vrai trésor rempli de charmes,
C'est un groupe pour vous priant
D'enfants qu'on a trouvés en larmes
Et qu'on a laissés souriant !

“ Les biens que je donne à qui m'aime,
Jamais Dieu ne les retira,
Lorsque sur le pauvre je sème
Pour le riche au ciel germera ! ”

VICTOR HUGO.